

Neuvaine mennaisienne

Avril 2019

Enfants et jeunes, des saints

Jean-Marie écrivait ceci aux Frères : « *Vous vous sanctifierez en faisant de vos élèves des saints* ». Voilà l'objectif principal de toute action apostolique et des activités multiples et laborieuses des Frères.

Du temps des Fondateurs la vie était plus simple et imprégnée d'esprit religieux. Les Frères pouvaient agir dans un contexte accueillant, malgré les attaques d'une société toujours plus laïcisée, surtout en France. Les Frères et les Sœurs travaillaient à la construction d'une civilisation dont la foi était le fondement et l'horizon de toute activité humaine.

La vie de l'école se déroulait au rythme du calendrier liturgique de l'Église, avec les grandes fêtes religieuses qui marquaient les temps de l'année scolaire. La prière était fréquente, simple et courte, mais régulière, comme la « *prière de l'heure* », celle des repas, du début et de la fin de l'école. On étudiait le catéchisme, surtout sa partie narrative, en racontant et en expliquant les faits les plus marquants de l'Ancien et du Nouveau Testaments. Cette annonce de l'Évangile, schématisée dans le catéchisme était actualisée et illustrée par les récits de la vie des saints, dans un style peut-être un peu ingénu.

Et cette annonce de la foi chrétienne était confirmée et rendue vivante grâce à l'exemple des Frères. La vie même des Frères et des Sœurs que les élèves avaient sous les yeux en permanence était une catéchèse continue. Leur service continu, la générosité souvent héroïque dans leur « travail », l'humilité d'une œuvre dont les fruits se verraient bien plus tard, la patience de recommencer chaque jour, l'affection discrète mais effective envers les élèves, l'exemple de leur vie de prière... étaient autant d'aspects d'un Évangile vivant, dont ont témoigné d'innombrables groupes d'élèves de saints Frères et de saintes Sœurs.

Au-delà de cette œuvre missionnaire directe, les Frères dans leurs écoles formaient leurs élèves à une culture imprégnée de foi. Leur vision de la vie chrétienne, l'objectif de participer à une société juste et fraternelle, l'éducation au sens du devoir et de la responsabilité, étaient l'horizon sur lequel devait se construire leur avenir de laïcs chrétiens.

L'œuvre des écoles chrétiennes ne se limitait au cadre de l'école, mais s'étendait à toute la communauté paroissiale. Dès les débuts de la fondation, la tradition était bien établie de collaborer avec la paroisse et le clergé des villes et des villages. Cette collaboration était en fait un prolongement naturel : catéchisme de préparation aux sacrements, préparation des chants liturgiques, animation de la liturgie et des fêtes... Il y avait un échange continu et fécond entre les Frères et les Sœurs, et les prêtres des paroisses.

Un autre moyen d'évangélisation, et non des moindres, c'était la participation aux mouvements et aux associations ecclésiales de l'enfance et de la jeunesse, l'engagement des Frères dans les congrégations mariales, la Croisade eucharistique, le M.E.J. (Mouvement Eucharistique des Jeunes), dans les différentes branches de l'Action catholique, dans les associations propres de la Congrégation.

Dans ces associations et groupes on pouvait – et on peut encore – réaliser une œuvre admirable et profonde pour la croissance spirituelle et humaine des jeunes et des enfants à la recherche de leur propre vocation chrétienne.

Le champ de l'annonce missionnaire de l'Évangile a toujours été le premier travail des Frères, l'objectif principal des Fondateurs et la vraie raison d'être des Frères de l'Instruction Chrétienne, hier et aujourd'hui.